
Adresse du département de l'Aveyron qui félicite la Convention pour avoir encore une fois sauvé la République et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 22 germinal an II (11 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du département de l'Aveyron qui félicite la Convention pour avoir encore une fois sauvé la République et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 22 germinal an II (11 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 425;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29477_t1_0425_0000_5

Fichier pdf généré le 01/02/2023

renaissantes déchirent la République, depuis un an tous les vices de l'aristocratie conspirent contre la liberté et contre vous; conspirons tous ensemble contre nos ennemis communs, vous venez de terrasser d'un bras vigoureux la nouvelle faction qui voulait déchirer la patrie; exterminiez encore celle qui selon Robespierre veut trouver dans la première une espèce de triomphe.

Républicains énergiques et vertueux, atteignez les hautes destinées qui vous sont offertes, gouvernez par le fer ceux qui ne peuvent l'être par la justice.

Que toute injustice envers des citoyens, toute trahison, tout acte d'indifférence envers la patrie, tout modérantisme soient souverainement réprimés et punis! Que le glaive de la loi plane sur toutes les têtes, qu'il frappe tous les abus, en sorte que tout soit libre dans la République, excepté ceux qui conjurent contre elle ou qui gouvernent mal!

Fermes à votre poste, remplissez l'attente du peuple français; ne quittez les rênes du gouvernement républicain qu'après la chute des rois, l'anéantissement de toutes les factions, le triomphe de toutes les vertus, l'affermissement de la liberté.

Vive la République! Vive la Montagne!»

GUITTARD (*présid.*), ADRIEN MOUISSE, FOULQUIÉ, RODERIC, ALMALRIC, BROUSSE fils, HOMPLAINE.

e

[*Le départ. de la Marne, à la Conv.; Châlons, 19 germ. II*] (1).

« Représentans,

Encore une victoire remportée sur les tyrans, le glaive de la loi vient de punir leurs vils stipendiés qui par des trahisons insignes voulaient faire couler le sang des patriotes et nous forger de nouveaux fers.

Grâces vous soient rendues, *hommes purs et incorruptibles*, car sans vous les scélérats auraient en un instant détruit l'édifice que vous avez élevé sur les ruines du despotisme. Leur sang impur a coulé, *Vive la République!*

Courage, courage, dignes mandataires d'un peuple libre, ne laissez parmi vous et dans toute la République aucuns traîtres, aucuns conspirateurs; frappez et précipitez de la Montagne sainte tous les profanes qui oseraient s'y asseoir.

Vous tenez le gouvernail du vaisseau de l'Etat, il vogue encore sur une mer orageuse. Eh bien, Législateurs jetez à la mer tous ces perfides qui s'y sont introduits pour le faire submerger; alors en pilotes intrépides, bravant les écueils et la tempête, vous le conduirez au port et tous les peuples de la terre admirant sa construction s'empresseront de l'imiter. »

BLANCHIN (*présid.*), LANACENS, JOSSE, DEPAQUIT, MONENY (*p^r le secrét. g^a*).

f

La Société populaire de Narbonne félicite la Convention sur les nouvelles mesures qu'elle a prises pour punir les conspirateurs (1).

g

[*Le départ de l'Aveyron, à la Conv.; s. d.*] (2).

« Un grand attentat était à la veille de se commettre contre la représentation nationale. Des scélérats se couvrant du manteau du patriotisme dirigeaient le fer des assassins. Le Comité de salut public vous les a dénoncés, vous les avez frappés. L'énergie que vous avez développée dans ce moment est digne du grand peuple que vous représentez. Vous avez encore une fois sauvé la République, recevez notre félicitation.

Restez à votre poste, poursuivez les traîtres, les conspirateurs et les méchants. Nous jurons de vous seconder ou de mourir avec vous. »

CONSTANS (*présid.*), DAUDÉ, BESSE, CHAVIÈRE.

h

La Société populaire de Tavel félicite la Convention sur les nouvelles mesures qu'elle a prises pour punir les conspirateurs (3).

i

La Société populaire d'Auzas félicite la Convention sur les nouvelles mesures qu'elle a prises pour punir les conspirateurs, applaudit au décret qui abolit l'esclavage des nègres, et l'invite à rester à son poste (4).

j

[*La Sté popul. de Besse, à la Conv.; s. d.*] (5).

« Citoyens représentans,

De tous les chocs préparés contre la Révolution, celui dont vous venez de faire si heureusement la découverte sera sans doute le dernier qui aie pu vous distraire des travaux qui assurent le bonheur du peuple; courage, Citoyens représentans, restez fermes à votre poste et l'atmosphère aura beau se charger; vous sçavez toujours dissiper les nuages. »

JONNOUL (*présid.*), JULLIARD, DAUPHIN, VOULLENS, ANORIN, BURIN (*secrét.*), VIDALIN, MAZEYRAT, THONES, S. GODIVEL, MOUCHIN, VALLÉE (*secrét.*), NUZANNA (*secrét.*), BARBAT, HUGUET, MATHIEU, CEMBACH, BOYER, BELLONTES, MORIN, ROUX, LUTHIARS, DUBOIS, SOUTIRON, ESPINAS, SULHINORD, HOURE, MIOCHE, BUCOVIN, S. ADMIRAT, SARRON, HUAUC jeune, GACHET.

(1) Bⁱⁿ 23 germ.

(2) C 298, pl. 1041, p. 3.

(3) Bⁱⁿ, 23 germ.

(4) Bⁱⁿ, 23 germ.

(5) C 300, pl. 1054, p. 30. Bⁱⁿ, 23 germ.

(1) C 298, pl. 1041, p. 9.